



HAL
open science

ARPEGE - Architecture, recherche et pratique expérimentale à grande échelle

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ARPEGE - Architecture, recherche et pratique expérimentale à grande échelle. 2010, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux. hceres-02034294

HAL Id: hceres-02034294

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034294v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

ARPEGE

sous tutelle des
établissements et organismes :

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de
Paysage de Bordeaux

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

ARPEGE

Sous tutelle des établissements et
organismes

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de
Paysage de Bordeaux

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : ARPEGE

Label demandé : Equipe du Ministère de la culture

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Mme claire PARIN

Membres du comité d'experts

Président :

M. Daniel PINSON, Université Aix-Marseille 3

Experts :

M. Pierre DONADIEU, Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles

M. Claude MASSU, Université Paris 1

M. Frédéric POUSIN, CNRS

M. Pieter UYTENHOVE, Université de Gand, Belgique

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le vendredi 13 novembre. L'ensemble des unités de recherche a été entendu le matin en réunion plénière après une présentation du directeur de l'ENSAP de Bordeaux, puis un exposé du Président du Conseil scientifique (Yves Luginbühl). L'après-midi a compris une séquence d'une heure de discussion avec les doctorants, puis une nouvelle audition, à huit clos, des directeurs des unités.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Il s'agit d'une équipe nouvelle en voie de constitution, postulant pour le quadriennal 2011-2015. Elle est formée d'enseignants qui viennent parfois d'autres équipes de l'ENSAP de Bordeaux. Elle est composée de 8 enseignants chercheurs (dont 3 professeurs et 5 MA) et de 2 enseignants contractuels, chercheurs confirmés et praticiens engagés dans la pratique projectuelle.

Son domaine de recherche concerne les « mécanismes de genèse du projet » interrogés conjointement par des chercheurs et des praticiens confirmés.

- Equipe de Direction :

Mme Claire PARIN



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	/	7*
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	/	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	/	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	/	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	/	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	/	0
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	/	2

* ces personnels n'ont pas de statut d'enseignants-chercheurs et auraient du être classés dans la rubrique N3

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'équipe en formation s'abstient de donner un bilan, ce qui est justifié par sa demande de création. Cependant elle aurait pu établir, selon la nomenclature proposée, une liste des publications et travaux de ses chercheurs qui ont appartenu et ont même été responsables d'autres équipes dans l'établissement.

Le projet se construit autour d'une volonté d'interroger le processus créatif à l'œuvre dans la conception architecturale et urbaine, en accompagnant le temps du projet et en l'objectivant dans une démarche réflexive. Cette intention est très largement partagée par de nombreuses autres équipes en France et à l'international et ne constitue pas une grande originalité.

Le projet est construit autour de 3 grands axes : Transmission et transferts, Mutations urbaines et stratégies (l'architecture de la grande échelle), Pratique et enseignement du projet.

Malgré l'intérêt scientifique et la qualité de plusieurs de ces perspectives, elles ne parviennent pas à converger et s'intégrer suffisamment l'une à l'autre pour définir un véritable programme scientifique. L'articulation entre ces perspectives relève encore trop de la juxtaposition.

Au sein de l'axe 3, la recherche/action sur et par le projet, proposant l'atelier comme cadre à la recherche/action, ne va pas de soi et demanderait à être argumentée beaucoup plus solidement. Ce mode de praticien de recherche ne donne pas de garanties scientifiques suffisantes. Il s'agit d'une question de recherche



pertinente une question qui appelle un étroit contact avec des acteurs professionnels, en particulier formateurs, mais leur appartenance à une équipe de recherche n'est recevable qu'à la condition qu'ils aient une production de recherche distanciée en regard de leur activité professionnelle.

- **Points forts et opportunités :**

- l'équipe dispose de deux enseignants HDR titulaires de rang A ;

- l'équipe a développé de longue date des relations avec les facultés d'architecture de Melbourne et Bangkok.

- **Points à améliorer et risques :**

L'articulation entre les trois axes n'est pas clairement établie et le troisième, qui concerne la méthodologie du projet, est fragile en ce qui concerne ses fondements théoriques.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

L'équipe ne comprend en réalité que trois chercheurs questionnant le rapport entre théorie et pratique du projet contemporain d'architecture et d'urbanisme en situation transhistorique (héritage du Mouvement moderne) et transculturelle (dans le contexte de diverses aires culturelles) et à l'échelle géographique des territoires. Cette problématique est intéressante mais faible en regard des connaissances acquises en science de la conception qui n'est pas suffisamment exploitée.

L'équipe développe sa réflexion dans le cadre de recherche-actions. Toutefois en lien avec des acteurs professionnels, dont des formateurs dans le même établissement. Tant que ces derniers n'ont pas de production de recherche, ils ne peuvent être considérés comme appartenant à une équipe de recherche.

Avec une problématique scientifique plus consolidée, il serait souhaitable que les chercheurs de l'équipe rejoignent une unité de recherche plus importante. La perspective d'un rapprochement avec l'ADES, mentionnée dans le projet - avant dernière page - est à approfondir.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

NB : l'absence de volet bilan pour cette équipe a contraint le comité d'experts à faire l'inventaire des publications et travaux contenus dans les fiches individuelles.

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	2
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	0
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	3/8
Nombre d'HDR soutenues	0
Nombre de thèses soutenues	0
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Les résultats obtenus l'ont souvent été dans d'autres équipes du précédent quadriennal, et partagés avec des membres de ces autres équipes (PAVE, GEVR). L'absence de bilan présentant ces résultats ne permet pas une réponse aisée.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Les publications n'apparaissent que dans les fiches individuelles des membres de l'équipe, elles sont généralement rares ou absentes et parfois très mal présentées.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Prix du Livre de l'Académie d'Architecture 2003 et Prix de la Ville de Royan 2004 pour « L'invention d'une ville, Royan, années 50 » (éd. Momum, 2003, réédition 2007) ;

Organisation d'une manifestation internationale à Bordeaux (2005) : « Le projet urbain: entre globalisation et identités locales », en collaboration avec les Facultés d'architecture de Melbourne et de Bangkok ;

Un membre de l'équipe au comité scientifique de la Conférence internationale UEP7, "World Class Cities: Environmental Impacts and Planning Opportunities" 3-5 Janvier 2007 Bangkok, Thailand.

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Inexistante à ce jour. Rien n'est dit sur l'accueil et l'encadrement de doctorants, alors que l'équipe comprend plusieurs enseignant-chercheurs de rang A, HDR.

La formation à et par la recherche est pour l'instant conçue autour de l'animation d'un séminaire de master, ce qui n'est pas suffisant.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Le financement du fonctionnement de l'équipe s'appuie sur deux contrats pluriannuels déjà financés et auxquels contribue l'équipe, mais rien n'indique quel pourcentage de ce financement reviendra à l'équipe.

Deux contrats de recherche sont en cours de négociation. Il est à noter que les contrats concernent les axes 2 et 3 de l'équipe.

Il n'y a pas de politique particulière d'investissement.



La construction de partenariats scientifiques s'appuie à l'international sur de très nombreux réseaux existants autour de l'enseignement du projet.

Au plan local, des liens sont annoncés avec plusieurs partenaires (Institut d'Histoire du Temps Présent - Paris - MSH aquitaine, UMR ADES) sans s'appuyer sur une stratégie particulière.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

On soulignera l'effort de construction de collaborations internationales autour d'ateliers France-Thaïlande, France-Espagne. Toutefois les perspectives comparatistes liées aux projets France-Thaïlande demanderaient à être argumentées plus solidement au plan scientifique.

De même on soulignera un effort d'inscription dans le contexte local avec l'atelier campus sur le site de Bordeaux.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Il n'y a pas de politique particulière de diffusion et de valorisation de la recherche.

Il y a indubitablement dans l'équipe des compétences à travailler en réseau, à l'international.

- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

L'équipe est composée de trois chercheurs (deux titulaires et un contractuel) et de six professionnels reconnus mais sans expérience ni publications en matière de recherche.

Si cette association a un sens dans le cadre du volet recherche-action de l'équipe, tout particulièrement dans le cadrage théorique des ateliers de formation au projet ou la collecte de données sur la production des projets, justifie-t-elle l'appartenance de ces professionnels, sans production scientifique, à l'équipe de recherche ?

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Il est fait référence dans le projet à un séminaire de recherche semestriel.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

L'implication des membres dans l'enseignement l'est principalement au niveau d'un Master préparant à l'exercice professionnel : « Fabriquer la ville et les territoires contemporains » ; en dehors d'une active politique de réseau, internationale et nationale, il existe une collaboration avec la Maison des Sciences de l'Homme Aquitaine.



- Appréciation sur le projet :
 - Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

La question de recherche posée est un enjeu essentiel pour les disciplines relevant de l'« ingenium » (Vico, cité par J.-L. Lemoigne) comme l'architecture et l'urbanisme. Ceci implique un énoncé initial approprié qui n'est pas acquis pour cette équipe.

L'équipe est par ailleurs trop réduite du point de vue des chercheurs effectivement identifiés.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Des moyens ont été obtenus pour une recherche action, mais la part revenant à la recherche à proprement parler n'est pas précisée.

- Originalité et prise de risques :

Le projet reste pour l'instant dans le cadre des questionnements communs qui concernent depuis plusieurs décennies, dans les écoles d'architectures, les mystères de la « boîte noire » dans le process de conception-crédation.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	C	C	C	C

Le 15 mars 2010,

Réponse adressée à l'AERES, suite au rapport d'évaluation de l'Unité de recherche ARPEGE

J'ai souhaité vous transmettre dans son intégralité, ce dossier de réponse formulée par l'équipe de recherche ARPEGE à la suite de votre rapport, afin de respecter l'objectivité de l'évaluation AERES.

« A la lecture du rapport transmis par l'AERES, nous souhaitons apporter des précisions et réagir sur les points suivants :

- L'absence de bilan

La remarque (p.2) nous semble inappropriée pour une équipe émergente. Rien dans les documents de préparation qui nous ont été remis n'indiquait de faire des bilans personnels d'activités conduites dans d'autres équipes antérieurement à la création d'ARPEGE. Sinon, nous l'aurions fait et nous aurions fait valoir, notamment, la part active que nous avons pris au développement de l'activité de recherche de ces équipes. Mais quoi qu'il en soit, faut-il apprécier la création d'une nouvelle équipe à l'aune de bilans d'autres équipes ? Le formulaire d'évaluation est inadapté à la présentation d'équipes émergentes. Il conviendrait de proposer des formulaires différents pour les équipes en place et pour les équipes émergentes.

Nous n'avons pas non plus eu le loisir d'évoquer, ni à l'écrit, ni à l'oral, les raisons pour lesquelles nous avons choisi de fonder une nouvelle équipe. Insistons sur le fait que cette création est issue de la volonté partagée par les membres d'ARPEGE de questionner les apports des champs disciplinaires dits « connexes » à partir de la question de la conception spatiale et architecturale, et non de considérer le projet comme un objet de recherche selon des méthodes déterminées par une approche disciplinaire particulière (la sociologie, ou l'histoire).

- La taille réduite de l'équipe de recherche

L'équipe ARPEGE comprend **trois professeurs titulaires**, et non deux comme indiqué dans l'introduction du rapport (p.3). Les trois professeurs sont Gilles Ragot, Professeur de 1^{ère} classe dans le champ Histoire et Cultures architecturales, Claire Parin, Professeur de 2^{ème} classe dans le champ Villes et Territoires, et Olivier Brochet, Professeur de 2^{ème} classe dans le champ Théorie et Pratiques de la conception architecturale et urbaine. Deux de ces professeurs sont titulaires d'une HDR.

Il n'y a pas 7 membres, mais **8 membres** répertoriés dans le formulaire AERES. Parmi ces 8 membres, dont 6 enseignants titulaires à l'ENSAPBx, 1 enseignant contractuel à l'ENSAPBx (Daniel Mandouze), et 1 enseignant titulaire à l'ENSA Toulouse (Françoise Blanc). Par ailleurs, sur l'ensemble de l'équipe, **4 chercheurs ont publié régulièrement des travaux de recherche** au cours des dix dernières années (G.Ragot, C.Parin, C.Gotlieb, F.Blanc), et non 2 comme indiqué dans le rapport (p.5).

Insistons sur le fait que cette équipe en formation est certes limitée en taille, mais qu'elle est relativement importante comparée aux équipes existantes au sein de l'ENSAPBx. Elle comporte le plus grand nombre de professeurs titulaires (3 sur 5) et de HDR (2 sur 4).

En outre, il faut rappeler que l'équipe est en cours de formation et que d'autres chercheurs, enseignants à l'ENSAPBx ou extérieurs à l'établissement, ont posé récemment une demande pour adhérer à ARPEGE. De plus, des collaborations de recherche ont été effectives au cours des derniers mois avec deux chercheuses de l'équipe CEPAGE, Sylvie Salles et Hélène Soulier, dans le cadre des programmes pluriannuels « Atelier Campus » et « Atelier Thaïlande » coordonnés par ARPEGE.

- L'intégration d'enseignants concepteurs investis dans l'enseignement de la pratique du projet architectural et urbain dans l'équipe de recherche

Comment favoriser les enseignants architectes à rejoindre les équipes de recherche (discours officiel) et dans le même temps tenir des propos qui pourraient les exclure comme c'est le cas en page 4 : " *Ces derniers, sans production de recherche n'ont pas vocation à appartenir à une équipe de recherche*". En résumé pour intégrer une équipe de recherche, il faut déjà avoir une production de recherche et donc faire partie d'une équipe de recherche. CQFD. Cet argument inadmissible pour les écoles d'architecture est repris en page 7.

Sur le fonds, l'équipe ARPEGE revendique fortement son existence au sein de l'ENSAPBx en tant qu'**équipe mixte associant plusieurs types d'enseignants : des enseignants purement théoriciens, des enseignants théoriciens ayant ou ayant eu une forte implication dans la pratique de la conception architecturale et urbaine, et des enseignants qui sont des concepteurs confirmés et sont en capacité d'avoir un recul et une réflexivité sur leur pratique**. En effet concernant la question du projet, qui occupe une place centrale dans l'enseignement de l'architecture, nous sommes convaincus qu'il est nécessaire d'avoir non seulement une réflexion **sur** le processus de conception, mais également une réflexion **par** le processus de conception. Et il nous apparaît qu'une approche « intégrée » sur la base de l'**expérimentation** est à même d'interroger la pratique de projet tout en s'alimentant de l'expérience des concepteurs qui fait appel à des mécanismes intellectuels et à des mises en situation spécifiques (Donald Schön)¹.

Certes, la production effective des chercheurs de profil concepteurs au sein de l'équipe dépend de leur disponibilité et de leur capacité à s'investir dans une recherche sur la durée, mais l'intégration des chercheurs concepteurs s'est avérée particulièrement productive au cours de la recherche conduite dans le cadre du programme « L'architecture de la grande échelle » piloté par le BRAUP et le PUCA ².

- L'absence de précisions concernant l'accueil de doctorants et l'affiliation à une école doctorale

C'est exact, mais une fois de plus est-ce possible de fournir ces informations lorsque l'on est une équipe émergente ? En revanche, cela confirme la nécessité de se rapprocher d'une école doctorale à Bordeaux III. Comme noté dans le projet, **le rapprochement avec le Laboratoire ADES est envisagé à courte échéance**, afin notamment de permettre l'inscription des doctorants qui seront accueillis par ARPEGE dans l'école doctorale de Bordeaux III qui est liée à ce laboratoire.

A noter que ce rapprochement a été anticipé depuis plusieurs années à travers une recherche menée conjointement par des chercheurs de l'ADES et des chercheurs d'ARPEGE dans le cadre de ma MSHA³.

¹ Donald Schön, The Design Studio, An Exploration of its traditions and potential. London, RIBA publications limited, 1985.

² Projets pour habiter les territoires. Recherche dans le cadre du programme "l'architecture de la grande échelle". BRAUP - PUCA. 2007.

³ Vers un langage de la matérialité urbaine, la leçon bordelaise. Publication de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine in « Bordeaux la ville sans l'histoire ». Bordeaux, 2010.

- **L'absence d'originalité de la démarche** (p.4 et p.8)

Ce point rejoint celui du manque d'argumentation concernant l'axe n°3 recherche/action et l'articulation insuffisante entre les différents axes présentés (p.4) : Transmission et transfert, Mutations urbaines et stratégies, Pratique et enseignement du projet. Il convient que nous travaillions effectivement d'avantage à étoffer ces points et à détailler la méthode de travail que nous mettons en place dans le cadre de recherches en phase de démarrage. Toutefois, un certain nombre de précisions peuvent être rapidement apportées à ce stade.

La problématique de recherche autour de la conception spatiale et architecturale à différentes échelles du territoire définie par ARPEGE s'appuie de fait sur des réflexions et des travaux qui ont été menés depuis de nombreuses années au sein des écoles d'architecture et de certains instituts d'urbanisme : notamment à l'ENSA de Nancy et à l'ENSAP de Lille sous l'impulsion de Philippe Boudon, sur les questions d'échelle et de langage. A l'ENSA de Paris-La Villette et à l'IFU à l'initiative de Yannis Tsiomis, sur la question du projet urbain et la gestion de la complexité. Et à Paris Belleville, en lien avec les travaux de Jacques Lucan, sur l'historiographie des projets.

Mais l'équipe ARPEGE entend affirmer une spécificité à travers le questionnement de situations de projet mettant en relation plusieurs territoires institutionnels, plusieurs types de pratiques professionnelles (architecture, paysage et *Urban Design*), et plusieurs champs disciplinaires. **Elle se fixe pour objectif d'explorer, à travers une approche transhistorique et transculturelle, les processus de conception de l'espace et les dynamiques d'ajustement que ceux-ci sont à même de générer entre formes construites et représentations du territoire.** L'expérimentation constitue le point d'articulation et de tension entre les différents axes de recherches de l'équipe ainsi que le précise Carlos Gotlieb :

Il s'agit d'expérimenter la démarche réflexive interrogeant le sujet qui réfléchit mais aussi l'objet sur lequel on réfléchit. C'est une approche qui croise ces deux démarches de manière constante. C'est cette relation qui devient un élément dynamique central de notre interrogation.

1/Concernant le sujet, on le questionne sur la manière dans laquelle il se positionne vis-à-vis des réalités complexes, mutantes, de manière à déceler les mécanismes à l'œuvre dans le processus de conception en différenciant deux types de mécanismes : ce qui relève de l'apport subjectif d'une part, ce qui relève de la structure culturelle et des systèmes de valeurs, d'autre part. Il s'agit d'étudier le « regard posé » sur des objets très complexes car le champ du projet brasse à l'heure actuelle plusieurs échelles, plusieurs temporalités et le contexte de globalisation induit aussi la possibilité d'intervenir dans des contextes culturels assez divers. Dans ce sens, la question est donc d'étudier comment le sujet agit vis-à-vis de ces réalités mobilisant des mécanismes qui sont inhérents à ses propres capacités de conception mais aussi des représentations qui sont liées à son appartenance à une culture architecturale ou à une culture au sens large. D'où l'intérêt de la question sur la transmission et les transferts.

Cela légitime le premier axe du projet de recherche

2/Concernant l'objet sur lequel on se questionne, c'est le revers de la médaille : ce sont ces réalités territoriales complexes qui mutent et sur lesquelles le / les sujets interviennent. D'où l'intérêt d'orienter aussi la recherche sur l'étude des mécanismes à l'œuvre dans la constitution de ces réalités en s'intéressant à deux aspects particuliers : d'une part, à la compréhension des processus de constitution de ces réalités en abordant des contextes dans diverses régions du monde de manière à disposer d'une démarche comparative ;

d'autre part, à analyser comment ces réalités « produisent » des systèmes d'intervention qui sont propres à chaque contexte du point de vue culturel, social, « procédurier ». Mais il ne s'agit pas seulement de comprendre les mécanismes à l'œuvre dans la production des ces « savoirs » d'intervention. Il s'agit aussi de décrypter quelle est la part du processus créatif de la part du / des sujets qui interviennent dans ces systèmes de production de savoirs. Cela légitime le deuxième axe du projet de recherche

3/Concernant la pratique et l'enseignement du projet il s'agit d'étudier cette dynamique constante entre sujet /objet comme le cœur de la démarche du projet. Il s'agit de partir du postulat que la pratique architecturale et urbaine n'est pas une démarche « neutre » , « technique », mais se situe à mi chemin entre les logiques du « sujet » et d' «objet » qu'on vient d'évoquer. Le décryptage de cette relation fonde la pratique de projet.

La recherche action paraît une modalité adéquate pour étudier cette relation

Précisions concernant les financements externes

Le rapport de l'AERES souligne (p.6) que le financement du fonctionnement s'appuie sur deux contrats pluriannuels déjà signés et auxquels contribuent l'équipe, mais rien n'indique quel pourcentage de ce financement reviendra à l'équipe. Il convient de préciser que les deux contrats cités ont été entièrement négociés par ARPEGE, et que l'équipe en assure à la fois la coordination logistique et la responsabilité scientifique.

. Mission de recherche-action sur le thème « vie du campus » dans le cadre de la mise en œuvre du projet campus par l'Université de Bordeaux.

Coût total des missions atelier campus sur une base annuelle (deux semestres), pour les années 2010, 2011, 2012 : 88 000 € HT, soit 105 248 € TTC

Le montant global de la convention pour les années 2009, 2010, 2011, 2012 s'élève à : (44 000 + (3 x 88 000)) € HT, soit 368 368 € TTC

Financement alloué à l'équipe ARPEGE : 75% du montant total sur la première année, à ajuster en fonction des coopérations de recherche sur les années suivantes.

. Mission de recherche-action pour la mise en place et le suivi d'une coopération pour le développement durable des territoires, dans le cadre d'un programme européen LEADER et d'un programme de coopération décentralisé entre la France et la Thaïlande (Pays du Bassin d' Arcachon-Val de l'Eyre et district de Sakhon Nakon).

Budget annuel : 31 044 € TTC

Le montant global de la convention pour les années 2010 et 2011 est de 62 088€ TTC

Financement alloué à l'équipe ARPEGE : 100% du montant total ».

Le Directeur



Pierre Culand